

Bonjour ;

Ces derniers jours, plusieurs deuils ont éprouvé nos communautés paroissiales. Au-delà même de la tristesse, certains suscitent l'incompréhension. Dans ces circonstances, comment entendre en particulier les paroles du psaume 22 qui est proposé pour nos célébrations de ce dimanche : le Seigneur est mon berger je ne manque de rien. Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer ?

Pour entrer dans l'entendement de cette parole quand les choses ne vont pas, même si cela n'est pas facile, il est nécessaire de saisir que Dieu ne gère pas nos existences. Elles possèdent leur lot de bons moments et de difficultés qui peuvent être intenses et insupportables. Par contre, Dieu est bien présent à ce que nous vivons. Il est à nos côtés pour nous aider à traverser les épreuves. Et il nous conduit sur le chemin de la réconciliation avec nous-même. Il nous offre la résurrection qui ouvre à l'espérance. Et c'est en ce sens qu'il est le bon Berger.

Lors des retraites de profession de foi de Montbenoît-Gilley, Les Usiers-Arc et Mouthe-Lacs-Mont d'Or, Frasne un même texte a été proposé pour permettre aux jeunes d'intérioriser ce message. Certains d'entre vous le connaissent déjà, il s'agit des pas sur le sable d'Ademar de Borros. Vous le retrouverez ci-dessous.

Abbé Benoît Decreuse
Curé des paroisses
de Levier, de Frasne, du Val d'Usiers-Arc sous Cicon,
de Montbenoît-Gilley et de Mouthe-Lac-Mont-d'Or

DES PAS SUR LE SABLE

*Une nuit, j'ai eu un songe.
J'ai rêvé que je marchais le long d'une plage,
en compagnie du Seigneur.
Sur le sable apparaissaient, les unes après les autres,
toutes les scènes de ma vie.
Et j'ai vu qu'à chaque scène de ma vie,
il y avait deux paires de traces de pas sur le sable :
L'une était la mienne, l'autre était celle du Seigneur.
Ainsi nous continuions à marcher, jusqu'à ce que tous
les jours de ma vie aient défilé devant moi.
Alors je me suis arrêté et j'ai regardé en arrière.
J'ai remarqué qu'à certains endroits, il n'y avait
qu'une seule paire de pas dans le sable, et cela correspondait
exactement aux jours les plus difficiles de ma vie,
les jours de grande angoisse, de grande peur
et aussi de grande douleur.
Peiné, j'ai dit au Seigneur : « Seigneur, tu m'avais dit
que tu serais avec moi tous les jours de ma vie
et j'ai accepté de vivre avec Toi.
Mais je vois que dans les pires moments de ma vie,
il n'y avait qu'une seule trace de pas.
Je ne peux pas comprendre que tu m'aies laissé seul
aux moments où j'avais le plus besoin de Toi. »
Le Seigneur répondit : « Mon fils, tu m'es tellement précieux !
Je t'aime ! Je ne t'aurais jamais abandonné,
pas même une seule minute !
Les jours d'épreuves et de souffrances il n'y a qu'une seule
trace de pas,
parce que ces jours-là, je te portais. »*

Méditation d'Ademar de Borros